

## L'oeuvre musicale du mois mai 2011

### Principe :

Découvrir chaque mois une oeuvre musicale ou un instrument pour :

- favoriser l'ouverture culturelle des élèves
- soutenir une séquence de travail en éducation musicale
- s'approprier des éléments du lexique en musique

## Vive Henri IV

cycle 3

### L' extrait :

- « Vive Henri IV » extrait de Partitions Fantômes 16, Scérén-CRDP

paroles : « Viv(e) Henri quatre vive ce roi vaillant !  
Viv(e) Henri quatre vive ce roi vaillant !  
Ce diabl(e) à quatre a le triple talent  
De boir(e) et de battre et d'êtr(e) un vert galant !

Au diable guerres rancunes et partis !  
Au diable guerres rancunes et partis !  
Comme nos pères chantons en vrais amis  
Au choc des verres les roses et les lys.

Chantons l'antienne qu'on chant(e)ra dans mill(e) ans,  
Chantons l'antienne qu'on chant(e)ra dans mill(e) ans,  
Que Dieu maintienne en paix ses descendants  
Jusqu'à ce qu'on tienne la lun(e) avec les dents. »

### Henri IV :

Né en 1553 à Pau, Henri de Navarre devient **roi de France** sous le nom d'**Henri IV** en 1589, après l'assassinat d'Henri III. La France est alors en pleine période des **guerres de religions**. Pour accéder au trône, il doit renoncer à la religion **protestante** et livrer bataille à plusieurs reprises contre les Ligues **catholiques** du Duc de Mayenne (première grande bataille à Arques-la-Bataille, en Haute-Normandie en septembre 1589). Peu à peu, Henri IV ramène la paix religieuse (**Edit de Nantes** de 1598).

Pour l'anecdote, Henri IV n'a pas décrété que la poule au pot deviendrait le plat national français, mais il a exprimé le souhait que chaque laboureur ait les moyens de mettre une poule dans son pot.

Durant son règne, il est l'objet de **plusieurs tentatives d'assassinats** et ce n'est vraiment qu'après sa mort qu'il devient populaire. Il meurt dans la rue de La Ferronnerie à Paris en 1610, victime d'un ancien moine catholique fanatique, François Ravailac. En 2010, des chercheurs ont déclaré avoir retrouvé et identifié le crâne d'Henri IV.

Une bataille légendaire :

Bien qu'il soit roi depuis 1589, Henri IV ne peut se rendre à Paris car les Ligues catholiques du

Duc de Mayenne lui barrent systématiquement la route de la ville où se trouve son palais (Le Louvre à l'époque). C'est ainsi qu'en mars 1590, il doit livrer bataille aux troupes du Duc à Ivry-la-Bataille (Haute-Normandie). Au cours du combat, il aurait prononcé la fameuse phrase : « Ralliez vous à mon panache blanc ! ». Cette fois encore, Henri remporte la victoire ; mais ce n'est qu'en 1594 qu'il pourra s'installer dans son palais à Paris.

Après la bataille d'Ivry(-la-Bataille), les habitants des villages alentour retrouvèrent un grand nombre d'instruments laissés par les soldats. Parmi ces instruments abandonnés, ils ramassèrent des flûtes et chalumeaux (ancêtres de la clarinette) que les artisans copièrent et se mirent à fabriquer en utilisant le buis qui était abondant dans les forêts à cette époque. Encore aujourd'hui, dans le village de La Couture-Boussey, on continue à fabriquer des instruments à vent (clarinettes notamment) réputés dans le monde entier. On utilise désormais du bois importé d'autres continents comme l'ébène d'Afrique qui pousse plus vite que le buis.

## **L'oeuvre :**

- origine de la musique

L'air de *Vive Henri IV* serait tiré d'une musique à danser populaire au XVIe, *Les Tricotets*. Cette musique aurait également été reprise dans un vaudeville de l'époque, *Le Mariage de Scaron*.

- origine des couplets :

Le premier couplet date de 1600 et a donc été chanté sous le règne d'Henri IV. On ne connaît pas son auteur.

Les autres couplets datent de 1770 (règne de Louis XVI) et ont été ajoutés par Charles Collé pour les besoins de sa comédie *La Partie de chasse d'Henri IV*. Cette version comportait un quatrième couplet :

« Vive la France vive le roi Henri !  
Vive la France vive le roi Henri !  
Qu'à Reims on danse en disant comme Paris :  
Vive la France vive le roi Henri ! »

Ce couplet n'est pas chanté dans la version des Partitions Fantômes 16, Scérén-CRDP.

La pièce de Collé a fait beaucoup pour la popularité d'Henri IV.

Selon certaines sources documentées, le second couplet peut être daté du début du règne de Louis XVI, monarque qui fit naître de grands espoirs dans la France du XVIIIe, espoirs, comme on sait, déçus et règne qui sera le prélude à la Révolution Française.

En 1814, au début de la période politique de la Restauration, Louis XVIII interdit *La Marseillaise* et la remplace par deux chants royalistes : *Vive Henri IV* ! (surnommé « La Marseillaise des honnêtes gens ») et *Charmante Gabrielle*, une chanson écrite par Henri IV en hommage à Gabrielle d'Estrée (1573-1599) dont il fut amoureux.

Dans sa musique de ballet pour *La Belle au bois dormant* (1890), Tchaïkovski évoque la France de l'Ancien Régime. Il utilise la mélodie de *Vive Henri IV* dans l'Apothéose qui clôt le ballet. (voir ci-dessous [Mise en réseau, Ressources](#))

## Plan de la Séquence :

Séance n°1 : écoute du chant

Séance n°2 : apprentissage du chant

Séance n°3 : synthèse trace écrite

---

### Séance n°1 : écoute du chant

- écoute centrée sur les paroles : le questionnement sur le texte sera l'occasion de construire des repères historiques autour d'Henri IV. *Quel est le roi dont parle le chant ?*

- « Henri IV » : roi de France (et de Navarre) né en 1553 à Pau ; mort assassiné par François Ravaillac.
- « diable à quatre » : faire le diable à quatre, c'est faire du vacarme
- « boire » : indique que le roi est un bon vivant
- « battre » : faire la guerre
- « vert galant » : homme à la réputation de grand séducteur, occupé à faire la cour aux dames
- « guerres » : ...de religions à l'époque d'Henri IV (jeune, il a échappé au massacre de protestants de la saint Barthélémy en 1572) ; il s'agit aussi bien sûr de disputes pour le pouvoir.
- « rancunes » : haines qui peuvent s'expliquer par un sentiment d'injustice
- « partis » : Liges catholiques ou Protestants à l'époque d'Henri IV
- « les lys » : les lys sont le symbole de la royauté française depuis le Moyen-Âge
- « antienne » : petite phrase tirée de la Bible et psalmodiée avant un chant ; dans un sens courant, paroles répétées très souvent qui peuvent finir par lasser.
- « Jusqu'à ce qu'on tienne la lune avec les dents » : quand les poules auront des dents... Trouver d'autres expressions qui expriment une chose impossible qui est censée ne jamais arriver.

En résumé, Henri IV est présenté en référence à la figure légendaire du « chevalier » : il est courageux et sait manier l'épée ; il aime séduire les femmes ; il apprécie la bonne chère, la bonne cuisine. Il est difficile de dire si cette vision correspond tout à fait à la réalité. Cela fait plutôt partie de la part de légende qui entoure les grands personnages historiques...

Compléter au besoin en procédant à des recherches documentaires (reproductions d'époque, portraits du roi en triomphateur romain, peintures, gravures...)

- exemples :

<i>Portrait équestre d'Henri IV</i> (Estampe - XVIe - Château de Versailles)	<i>Henri IV à cheval, en triomphateur romain</i> (bas-relief sculpté par Mathieu Jacquet - XVIe -Musée de Pau)	<i>Tête d'Henri IV</i> (bronze attribué à Mathieu Jacquet XVIe -Musée du Louvre)
---------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------

- écoute de l'**instrumentation** : repérer quelques instruments et leurs fonctions dans l'arrangement instrumental.

Les impressions laissées par l'écoute de cette musique instrumentale peuvent donner lieu à des échanges entre élèves.

Questions inductrices pour susciter l'appel à l'imaginaire ou aux souvenirs ?

*A quoi vous fait penser la musique ? Imaginer un lieu ? Une époque ? Des personnes qui jouent et qui écoutent ? Qui sont-ils ? Comment sont-ils habillés ? Cette musique peut rappeler à certains des films, des livres...*

Au-delà, l'identification et le repérage des interventions des instruments permettront d'affiner ces impressions.

Christophe Riegler, Emmanuel Vaudorne,

conseillers pédagogiques départementaux en éducation musicale, inspection académique de la Manche, St Lô

instruments	<b>Bombarde*</b>	<b>Guitare renaissance</b>	<b>Flûte à bec</b>
fonctions	<b>Mélodie, air</b> de la chanson  = <i>personnage ou sujet principal</i>	<b>Accompagnement</b> rythmique (pour caler la mélodie) et harmonique (pour bien faire sonner la mélodie, lui donner du relief)  = <i>fond, paysage</i>	<b>Doublure de la mélodie</b> pour donner une couleur plus douce  = <i>personnage secondaire qui est au deuxième plan et reste dans l'ombre du personnage principal</i>

\*instrument à vent rappelant la chalémie ou le hautbois. Voir fiche oeuvre du mois « Troubadour ».

## Séance n°2 : apprentissage du chant et/ou accompagnement rythmique

- Apprentissage vocal

Pour le premier **couplet**, on pourra distinguer 4 parties et les symboliser par des lettres.

Noter les similitudes des deux premières : paroles et mélodie identiques.

<b>A</b>	<b>A</b>	<b>B</b>	<b>C</b>
Viv(e) Henri quatre vive ce roi vaillant !	Viv(e) Henri quatre vive ce roi vaillant !	Ce diabl(e) à quatre a le triple talent	De boir(e) et de battre et d'être(e) un vert galant !

Apprentissage en « Question/Réponse » possible.

Varié les productions :

On pourra demander aux élèves de chercher une organisation de la chorale en deux groupes :

ex :

<b>A</b>	<b>A</b>	<b>B</b>	<b>C</b>
Viv(e) Henri quatre vive ce roi vaillant !	Viv(e) Henri quatre vive ce roi vaillant !	Ce diabl(e) à quatre a le triple talent	De boir(e) et de battre et d'être(e) un vert galant !
<i>GROUPE 1</i>	<i>GROUPE 2</i>	<i>GROUPE 1</i>	<i>GROUPES 1 et 2</i>

- Mise en place d'un **accompagnement rythmique** :

[Ecouter le rythme repris des paroles de la chanson](#). Ce rythme est précédé de la mise en place de la pulsation du **métronome**. Il s'agit d'un **ostinato** dont la répétition ((7 fois 1/2) dure le temps d'un couplet.



Préalables à la production et conditions d'une bonne mise en oeuvre :

- **ressentir** la **pulsation** et les **appuis** (mouvements corporels, déplacements...)

A noter qu'ici, la pulsation est plutôt à la blanche : « Viv(e) Hen-ri qua-tre »

Marcher sur la musique permet bien souvent de trouver la pulsation d'un morceau.

- avoir **mémorisé les paroles en rythme**
- frapper le rythme ci-dessus **dans ses mains**

Deux modalités d'accompagnement rythmique pour une progression :

- en **percussions corporelles**

ex :

D : claquer des doigts

M : frapper dans les mains

G : frapper sur les genoux/cuisses



- sur des **instruments** de classe

ex :

△ : métaux / triangles, sistres, lames, carillons...

× : bois / claves, wood-block...

○ : peaux / tambourins, djembés...



### Séance n°3 : synthèse trace écrite

Cycle 3 : Elaborer une trace écrite collective synthétisant les traces individuelles élaborées par les élèves à partir des 3 questions suivantes ; « *Qu'avez-vous écouté ? Qu'avez-vous fait ? Qu'avez-vous appris ?* »

#### Eléments pour l'évaluation :

- rencontres avec les arts, ce que j'ai écouté : *Vive Henri IV* est une chanson ancienne qui a été composée au XVIIe en l'honneur du roi de France Henri IV.
- pratiques créatives, ce que j'ai fait : nous avons chanté la chanson en organisant la chorale en plusieurs groupes et/ou nous avons joué un accompagnement rythmique.
- connaissances et savoirs, ce que j'ai appris : La musique de *Vive Henri IV* a été réutilisée au cours de l'Histoire pour remplacer la Marseillaise. On retrouve l'air de cette chanson dans d'autres musiques comme *La Belle au bois dormant*, un ballet de Tchaïkovski ; nous avons réutilisé le rythme des paroles pour inventer un accompagnement instrumental.

#### Mise en réseau, Ressources :

- Consulter les pages sur Henri IV, mises en ligne sur le site du ministère de la culture pour commémorer le 400e anniversaire de sa mort.
- Ecouter l'extrait de la musique du ballet *La Belle au bois dormant* de Tchaïkovski où l'on entend l'air de *Vive Henri IV*. Il s'agit du N° 30-b Apothéose – Apollon en costume de Louis XIV, éclairé par le soleil entouré des fées. Noter la richesse et la finesse de l'orchestration. Tchaïkovski choisit soigneusement les instruments de l'orchestre symphonique et leur fait jouer des parties qui se complètent et donnent des couleurs délicates à sa musique.
- Ecoute d'extraits musicaux de l'époque d'Henri IV :
  - *Le Printemps* de Claude Le Jeune (musicien franco-flamand 1530 – 1600). C'est un exemple de « musique mesurée à l'antique » avec ses rythmes empruntés à la poésie ; la musique suit au plus près la prosodie de la langue (syllabes des mots, accent tonique, débit...). C'est un témoignage de la redécouverte de la culture grecque dans le domaine musical. Pour les oreilles d'un auditeur du XIXe, cela peut sonner paradoxalement assez moderne et pourra rappeler le rythme de la musique de Messiaen (musicien français du XXe).
  - un Madrigal (chant polyphonique d'origine italienne avec recherche d'effets musicaux et vocaux expressifs et dramatiques) : par exemple, *Dolcissima mia vita* (1611) de Gesualdo où des petits mouvements mélodiques ascendants très rapides évoquent les

flammes du feu qui consume l'âme humaine agitée ; parfois, les voix se mêlent et jouent sur les dissonances (impression de « fausses notes ») pour exprimer l'angoisse de la mort...

- l'ouverture et un air d'*Orfeo* (1607) de Monteverdi (musicien italien), l'un des tout premiers opéras. Cette oeuvre alterne des interludes instrumentaux richement orchestrés pour l'époque (*sinfonie*), des parties mi-parlées mi-chantées (*recitatifs*) et des chœurs (dans le style des madrigaux) ; à noter que le thème d'Orphée est un emprunt à la mythologie antique. C'est un retour à la culture humaniste greco-romaine..
- Une danse extraite du recueil de Thoinot Arbaut *L'orchésographie*, datée de 1589 (ex : *Bransle de la Montarde*)
  
- Observer le tableau de Rubens *La bataille d'Ivry* (vers 1630). On y voit Henri IV sur son cheval. Noter la violence de la scène avec les corps de soldats à terre piétinés, le rendu du mouvement avec l'enchevêtrement des corps humains et des chevaux, le ciel chargé de fumée où l'on entrevoit des silhouettes de personnages imaginaires, probablement des anges ou des dieux qui soutiennent Henri IV dans son action ; on peut y voir un clin d'oeil aux empereurs romains qui eux-aussi, prétendaient pouvoir compter sur l'aide des dieux dans leurs combats.